

Manifeste Jouffroy

Accélération plurielle

ANDRÉ VELTER . ZÉNO BIANU . YVES BUIN . ALAIN BORER . ADONIS .

Les uns, les autres, en vérité seulement quelques uns
et quelques autres, qui étaient peut-être les mêmes,

Et qui ont conquis, mais conquis en pure perte, le
champ magnétique où la vie se joue

À la volée comme au hasard, l'œil jeté dans l'objectif

Pour trouver toutes les prises de vue arrimées aux
temps de pause

Et voir cette révolution qui s'en va, du regard
jusqu'aux étoiles, rêver plus loin que les nuits.

Avec Alain Jouffroy, nous sommes partis et n'en
sommes pas revenus,

Les uns sur les routes physiques et mentales où ne
se donnent rendez-vous que des lignes de fracture,

Les autres dans le dévers de tant de pensées molles,
en attente du coup de savate aimantée

Qui ouvre le cœur à l'Orient samouraï sans rien
renier

De l'écart absolu, ni de ce tutoiement d'infini aux
oreilles des dieux et des muses d'Hölderlin.

Jouffroy Protée, aventurier du cosmos interne qu'il n'a cessé d'arpenter,

Dansant sur le fil du rasoir des siècles, de transe en transe, de transsibérien en transneptunien,

Toujours au rebond, saisi de ferveurs effervescentes, il s'est avancé sans relâche, ouvrant pour nous des terrains ascendants et diaprés,

Découvrant patiemment le double de ses mots au plus profond de sa chair de songe.

Alain Jouffroy semble avoir toujours vécu dans la seconde intercalaire, cette seconde flottante qui se glisse entre les minutes,

D'où l'on peut orbiter sans fin, loin des intelligences d'emprunt et des nihilismes convenus, faire danser ensemble les poèmes et la vie.

Là, il a travaillé dans l'indétectable, avec toute la gaieté nécessaire, chercheur de brumes d'altitude, capteur de particules fantômes, rêvant d'un indice de rayonnement décisif,

Accordé, en dépit de tout, à la puissance salvatrice de la création, considérant le désespoir comme une perte de temps,

Attaché à restituer l'horizon central qui nous anime.

A J tu as tenté de rêver tous les rêves de la vie
à la margelle des abîmes perpétuels,
au creux profond de la pupille
hasardant les mystères et les mondes,
découvrant les maléfices tentaculaires
et l'or primitif.

Ô vieux ruban safran des aubes carnatiques
sur l'alphabet perlé des errances obscures
au vent des horizons,
trouble Carmel abandonné
dans l'invention des vierges immaculées
et des désirs oraculaires.

Ô destinée mortelle et chatoyante d'ivoire bleu,
là où s'efface la voix magique du mirage,
où le silence abonde de ses algèbres

et toi AJ revenu, immense, des inconnus.

Ce cœur de l'Orient samouraï, ces brumes d'altitudes, l'alphabet perlé des errances, ils sont en nous désormais en ton nom

Elle est en nous ta voix Alain Jouffroy, avec l'inflexion des voix chères qui ne se tairont jamais, nous la reconnaissons à la première seconde comme au téléphone prête à resurgir à la radio à la tourne des pages

Homme aux cent voix de tes *cent livres*, dont je suis sûr qu'une seule phrase d'André Breton les déclencha, « Rimbaud suspect d'individualisme conservateur »

Toute ta vie aura été cette réconciliation de Breton et Rimbaud par ton idée vécue d'*individualisme révolutionnaire*

Et tous ont reconnu en toi la tranquille phosphorescente du *tranchant*

Elle est en nous ta voix Alain il est en nous ce feu qui ne te quittait pas et que tu as traversé — ce feu t'avait écrit Michaux « qui ne vous quitte pas »

TABLE

1 . André Velter

2 . Zéno Bianu

3 . Yves Buin

4 . Alain Borer

5 . Adonis